

Théâtre pré-ado

Histoires de famille

De Guillaume Moraine



Personnages :

Le jeune homme ; Eric

La jeune fille ; Jeanne

Le père,

La mère,

Le grand père

La grand-mère

La grande sœur

La petite sœur

Une tante

Une tante

La domestique ; Magdalena

Tab 1

Eric, seul devant le rideau

Un jeune homme, bien habillé, nœud papillon ou cravate, patiente sur un bord de trottoir. Un bouquet dans une main, une bouteille de vin dans l'autre.

Il est stressé, on sent que c'est un grand jour pour lui.

Eric : Allez, Eric, Allez mon grand, tout va bien se passer... Ne t'en fais pas, va ! Ce n'est qu'une soirée, ce n'est qu'un dîner ! *Il respire profondément* Ce n'est pas ta première petite amie, alors de quoi tu as peur, hein ? *Il respire profondément puis cherche à se convaincre* Elle va arriver, et jusqu'à la fin de la soirée, tu vas lui faire ton plus beau sourire ! Et demain tu te diras : oh mais c'était trop facile en fait, pas de quoi en faire toute une histoire ! *Il respire profondément puis s'énerve* Mais pourquoi j'arrive pas à me calmer, bon sang ! Y en a marre ! J'ai les mains moites ! Je transpire comme une vache ! j'ai les jambes qui tremblent ! C'est pas non plus la soirée de ma vie, quoi... Allez... Allez... On se détend...

Jeanne arrive derrière lui

Tab 2

Eric et Jeanne, devant le rideau

Jeanne : Eric ?

Eric *hurlant de peur, furieux* : Aaahaha ! Ah mais ça va pas non mais t'es folle ! Tu m'as foutu la trouille, merde !

Jeanne : Oh Eric, du calme ! Là ! Je viens juste d'arriver, c'est tout ! Ah elle commence bien la soirée !

Eric : Désolé ! Désolé ! Désolé... Le sourire, le sourire ! *Il lui fait un grand sourire, elle le regarde étrangement*

Jeanne inquiète : D'accord... Ecoute, quand on y sera, tu voudras bien essayer de ne jamais, jamais sourire comme ça ? Ça fait un peu psychopathe, en fait...

Eric : Oh... oui bien sûr, Jeanne... Je suis hyper stressé, et j'arrive pas à me calmer... et je comprends pas pourquoi ! Ça fait au moins cinquante fois que je rencontre les parents de ma copine, je devrais être habitué, maintenant !

Jeanne croisant les bras : Cinquante fois ? Vraiment ?

Eric : Euh... je veux dire, beaucoup quoi... enfin beaucoup, pas tant que ça... hein... et puis, là il n'y a que toi qui compte, alors... Je m'enfonce, hein ?

Jeanne : Plutôt, oui. Mais ne t'en fais pas... Même si tu as eu une vie avant de me rencontrer, je sais que je serai la dernière ! On restera ensemble, jusqu'à ce que la mort nous sépare !

Eric : Oui, oui, si on a de la chance, mais tu connais les statistiques, un couple sur trois divorce et...

Jeanne : Ce ne sera pas nous, je te le garantis ! Je serai la dernière fille de ta vie, mon chéri !

Eric : Ok ! Génial... *détournant la conversation* J'ai apporté du vin pour ton père, et des fleurs pour ta mère, ça ira tu crois ?

Jeanne : Mon père ne boit que du vin blanc, et ma mère est allergique au pollen...

Eric : Oh merde... je sens que tout va aller de travers !

Jeanne : Mais non ! Mais non ! Allez détends toi ! Elle est importante cette soirée ! Il faut que ma famille t'adopte, tu comprends ? S'ils ne t'aiment pas, on va pas pouvoir continuer tous les deux ! Ils ont... Ils ont un drôle de caractère, et ils risquent de te dévorer tout cru si tu fais pas preuve d'un peu de volonté ! Ils ne veulent surtout pas que je leur ramène une chiffe molle, tu vois !

Eric : Super, j'ai pas la pression, là !

Jeanne : Mais moi je sais que tu as de la volonté, de la passion ! Et tout ! Mais je voudrais que tu le leur montres ! D'accord ? Je voudrais que tu leur montres le vrai toi !

Eric : D'accord.

Jeanne : et puis la bouteille, et le bouquet... tu n'auras qu'à les offrir à mes grands-parents, papi et mamie seront ravis que tu leur apportes un cadeau, ce sera comme une marque de respect pour les anciens. On respecte énormément nos anciens, dans ma famille, on est très fiers d'où on vient !

Eric : D'accord. Attends... Comment ça, ton papi et ta mamie ? Je croyais qu'on voyait ta famille ?

Jeanne : Ben c'est la famille.

Eric : Non, mais je pensais, juste tes parents, moi !

Jeanne : Ah mais non... ma famille en fait... bah tout le monde sera là...

Eric : Quoi ??

Jeanne : Oui, bah oui... Papi, mamie, tatie, tata, mes deux sœurs... Tout le monde quoi...

Eric a le vertige : Oh je me sens pas bien... *il s'assoit par terre*

Jeanne : Ah non ! Ça suffit ! Debout, Eric debout !

Eric : Je veux pas y aller !

Jeanne : Ok ! Voilà le choix que tu as ! Où tu te lèves ou je te quitte, là, maintenant ! Je compte jusqu'à 3 !

Eric : Mais Jeanne...

Jeanne : 1 !

Eric : T'es pas sérieuse !

Jeanne : 2 !

Eric il se relève : C'est bon ! C'est bon, je me lève !

Jeanne le prenant par les épaules : Eric ! Tout va bien se passer ! Allez on sonne !

Elle sonne à la porte, on entend un carillon ancien.

Tab 3, A l'entrée de la maison.

Eric et Jeanne sont à la porte, elle vient de sonner.

Eric : tu sonnes pour rentrer chez toi ?

Jeanne : Oui.

Eric : T'as pas la clef de ta maison ?

Jeanne : Si.

Eric : bah alors...

Jeanne : Papa et maman n'aiment pas les surprises. Ils veulent savoir qui entre et qui sort de chez eux. Tout le monde doit sonner. Même les enfants. La clef, je m'en sers quand je sais qu'il n'y a personne, pour ne pas déranger Magdalena.

Eric : Magdalena ?

Jeanne : Notre domestique.

Eric : Une domestique ?

Jeanne : Oui, on a une domestique. *Soupirant* Ecoute Eric, si tu dois avoir l'air aussi surpris toute la soirée, ça va être très chiant ! On est riche, on a une domestique, ma famille adooooore la généalogie et les aventures de leurs ancêtres. Je viens d'une famille étrange. Mais toutes les familles ont un côté étrange, d'accord ?

Eric : Oui.

Jeanne : Notre côté étrange, à nous, est juste plus visible, c'est tout !

La porte s'ouvre en grinçant. Apparaît Magdalena. Une domestique sévère, sombre et mystérieuse.

Magdalena : Mademoiselle Jeanne, bonsoir.

Jeanne : Bonsoir, magda.

Magdalena : Magdalena, je vous prie, mademoiselle Jeanne.

Jeanne : Oui, Magdalena *soupirant*, à Eric Elle est assez rigide, mais c'est une excellente domestique.

Magdalena : Je suis la meilleure domestique que vous puissiez trouver, mademoiselle Jeanne. Je suppose que voici votre jeune soupirant. Monsieur Eric, je présume ?

Eric : Oui, bonsoir Magdalena...

Magdalena : Jeune homme, ici c'est une maison sérieuse. Il n'y a pas de place pour les excentricités de la jeunesse d'aujourd'hui. Vous me ferez donc le plaisir d'éteindre votre téléphone portable.

Eric : Bien entendu.

Magdalena *après un temps* : J'attends, jeune homme.

Eric : Oh... maintenant ? *Il sort son téléphone et l'éteint.* Voilà, il est coupé...

Magdalena : et si vous voulez bien essuyer vos pieds sur le paillason, avant d'entrer.

Eric : Ne vous en faites pas, mes chaussures sont propres...

Magdalena : Si vous voulez bien, s'il vous plaît, essuyer vos pieds sur le paillason, avant d'entrer.

Eric, après un temps, essuie ses pieds sur le paillason. Il s'arrête, attend un instant ; mais Magdalena lui fait signe de frotter encore un peu. Il recommence donc pendant un moment. Enfin, Magdalena s'écarte pour les laisser entrer.

Magdalena : Bienvenue chez vous, mademoiselle.

Une musique se lance. Le rideau s'ouvre. On voit la salle à manger d'une vieille maison bourgeoise, une grande table dressée, du mobilier, des tableaux et portraits de famille au mur. Une musique classique s'entend en fond. Magdalena fait entrer Eric et Jeanne, elle prend leurs manteaux.

Magdalena : Mademoiselle, si vous voulez bien aller vous changer.

Jeanne : J'y vais, Magda, j'y vais !

Magdalena : Magdalena, mademoiselle ! Magdalena !

Jeanne *en sortant* : Oui oui !

Eric *regardant autour de lui* : C'est grand ici...

Magdalena *se tenant face à lui, acerbe et désagréable* : Jeune homme. J'en ai vu passer quelques uns, des « fiancés » de mademoiselle. Vous voulez que je vous dise ? Pour l'instant, vous n'êtes pour moi qu'un « encombrement » pour la soirée. Vous n'êtes qu'un prétexte inutile à organiser un grand repas pour la famille de mademoiselle.

Eric : Okay...

Magdalena : Chuuuut... Ce soir, pour moi vous n'êtes que du travail supplémentaire ! Aucun des autres fiancés n'a duré très longtemps ! Ils se sont tous faits bouffer par les parents de mademoiselle, et ils ont disparu, comme ça, du jour au lendemain ! Cette famille a beaucoup de caractère ! Et il faut des tripes pour tenir le choc !

Eric : J'ai un peu peur, là...

Magdalena *très menaçante* : Si mademoiselle vous a choisi, vous devez avoir quelque chose de particulier. J'espère que vous saurez le montrer, ce soir ! Pas comme vos prédécesseurs ! Je me suis bien fait comprendre ?

Eric *effrayé* : Faut que j'aille faire pipi...

Magdalena : Trop tard pour ça jeune homme, la famille arrive !

Entrée du père et de la mère de Jeanne.

Tab 4, la famille

Entrent le père et la mère de Jeanne. Bien habillés. Le père se sert un verre d'alcool. La mère se dirige vers Eric.

Magdalena : Monsieur, Madame : Eric, le nouveau fiancé de mademoiselle Jeanne.

Le père : Fiancé, fiancé... ne mettons pas la charrue avant les bœufs ! Vous m'avez l'air bien sûr de vous, Jeune homme !

Eric : Bonsoir, monsieur, bonsoir madame...

La mère : Oh, bonsoir ! Bonsoir ! Je suis ravie de vous rencontrer ! Ne faites pas attention à ce vieux ronchon ! Vous êtes le bienvenu chez nous !

Eric : Merci, madame...

La mère : Vous avez l'air d'être en bonne santé ! Vos parents vous nourrissent bien, cela se voit ! L'alimentation, c'est essentiel pour une vie saine et équilibrée ! Nous sommes ce que nous mangeons, vous êtes d'accord ?

Eric : Bien sûr madame...

Magdalena : Dois-je aller avertir votre famille que la soirée commence ?

Le père : Allez-y oui ! Allez-y ! Magdalena !

La mère : Merci, Magdalena !

Magdalena : Madame, monsieur. *Elle sort*

Le père : Alors c'est vous, le nouveau ? Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Eric : Eh bien...

Le père : je tiens à ce qu'on soit très clair tout de suite : il est hors de question que notre petite Jeanne épouse une feignasse qui ne sait rien faire de ses dix doigts ! Il faut un objectif, dans la vie ! Un but ! Vous devez être un homme responsable et mature, si vous souhaitez faire carrière dans notre famille ! Chez nous, les paresseux, ils dégagent ! Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?

Eric tout petit : oui...

La mère : Allons, arrête, tu vas lui faire peur ! Soyez vous-même, jeune homme ! Soyez vous-même ! Et je suis sûre que tout va très bien se passer ! Nous sommes une famille un peu atypique, il ne faut pas nous en vouloir... mais cela ne fait pas de nous de mauvaises personnes ! Juste, il faut apprendre à nous connaître ! Ce soir vous allez vous présenter aux parents de Jeanne... Eh bien, dites vous que ce soir, les parents de Jeanne vont aussi se présenter à vous ! Vous savez, nous ne voulons que le bonheur de Jeanne, et si c'est pareil

pour vous, alors nous nous entendrons à merveille... Dans le cas contraire, eh bien, ce soir, nous nous contenterons de manger, et puis voilà ! Asseyez-vous ! Asseyez-vous !

Elle le force à s'installer, seul, à la table. Le père le surveille, son verre à la main. la mère commence à réarranger la table.

Entrent les deux sœurs de Jeanne, elle se disputent.

La petite sœur : Mais arrête ! Je t'ai dit que je voulais juste te prendre un livre, c'est tout ! C'était pas pour fouiller, je te jure !

La grande sœur : Je te l'ai dit au moins mille fois ! Je t'interdis de rentrer dans ma chambre ! à chaque fois tu farfouilles, tu prends mes robes, tu regardes dans mes tiroirs ! Espèce de sale petite fouineuse !

La petite sœur : Mais c'est pas vrai, d'abord ! Je voulais juste un livre, moi ! En plus c'est pour l'école !

La grande sœur : eh bien il fallait me le demander !

La petite sœur : Mais à chaque fois que je te demande quelque chose, tu me dis non ! Tu veux jamais rien me prêter !

La grande sœur : Eh bien, si je te dis non, ça veut pas dire que tu dois te servir ! Ça veut juste dire non ! C'est quand même pas compliqué, à la fin !

La petite sœur : Mais j'avais besoin de ce livre !

La grande sœur : Bah tu vas l'emprunter à la médiathèque, et tu me laisses tranquille !

La petite sœur : Je te déteste !

La grande sœur : Papa, maman ! Vous étiez vraiment obligés de faire une troisième fille ? Parce que j'en ai marre moi ! J'ai même pas droit à mon intimité ! Ma chambre c'est sacré, quand même ! Mais elle passe son temps à venir me piquer des trucs !

La petite sœur : T'es la pire sœur du monde entier !

La grande sœur : Et j'en suis fière ! Fiche-moi la paix !

La mère : les filles ! Les filles ! Doucement, calmez vous s'il vous plaît, notre invité est là !

Le père : Et voici les deux monstres ! Vous n'avez pas fini de vous battre, à la fin ? Essayez de grandir un peu !

La grande sœur : Voilà ! T'as entendu papa ? Essaye de grandir un peu !

Le père : je disais ça pour vous deux !

La grande sœur : Quoi ?

La petite sœur : Bien fait ! *Vers Eric* Alors c'est lui le petit copain de Jeanne ? Il est mignon !

La grande sœur : mouais, Jeanne nous en a déjà ramené de plus beaux que ça...

Eric : ben merci...

La petite sœur : fais pas attention à elle ! C'est juste une adolescente perturbée ! Tu sais ! Elle voit un psychologue !

La grande sœur : Mais tais toi, toi !

La mère : ma fille ! On ne dit pas ça à des étrangers, voyons !

La petite sœur : c'est pas un étranger, c'est le fiancé de Jeanne !

La grande sœur : ah oui ? Eh bien dans ce cas ça devrait pas te gêner si je lui dis que tu fais encore pipi au lit, la nuit !

La petite sœur : Maman !!!!

La mère *levant les bras au ciel* : Oh je n'en peux plus, je vais en cuisine ! *Elle sort*

La père : la soirée commence bien ! Asseyez-vous les filles !

*Les filles s'assoient à table, éloignées l'une de l'autre, et elles boudent.
Entrent les grands parents, s'aidant de cannes.*

La père : Ah papa ! Maman ! Venez vous installer, je vais vous aider !

La grand-mère : comment, qu'est-ce que tu dis ??

Le grand père : Il dit qu'on va aller se coucher !

La grand-mère : mais c'est qu'on a pas mangé encore ! C'est-y qu'on serait punis ?

Le grand-père : Bah non, j'crois pas, j'ai pas fait de bêtises ! On a fait une bêtise, mon fils ?

Le père : mais non ! Je vous propose juste de vous asseoir à table ! Le repas va commencer !

La grand-mère : Ben dites donc ! C'est que vous avez mis une grande table ce soir ! C'est Noël ?

Le grand père : Ben dans ce cas on a un hiver plutôt doux, moi j'trouve ! Noël, et il fait chaud comme au printemps ! *Regarde autour de lui* Mais cette année, vous vous êtes pas foulés, y a pas beaucoup de décorations !

La grand-mère : oh bah moi j'suis pas surprise ! Ils ont toujours été radins comme c'est pas possible ! Ils économisent même sur les boules et les guirlandes, maintenant !

Le grand père : ça c'est de ta faute ! Tu l'as mal éduqué ton fils !

La grand-mère : J'ai fait de mon mieux vu que toi tu t'en occupais pas du tout !

Le grand père : j'travaillais moi ! Chacun sa place !

Le père : Mais non, papa, maman ! C'est pas Noël ! On fait un repas pour rencontrer le petit copain de Jeanne !

Les tantes entrent discrètement, et se placent derrière Eric pour l'observer

Les grands parents : De qui ?!

Le père : De Jeanne, votre petite fille !

La petite sœur : ils sont rigolos, papi et mamie ! Ils comprennent jamais rien !

La grande sœur : Rigolo, rigolo, moi j'trouve plutôt que ça fait pitié !

La petite sœur : T'es pas gentille avec papi et mamie !

La grande sœur : c'est ce que je pense, c'est tout !

Le père : Silence, les filles ! *À ses parents*, allez on s'installe, et on met son bavoir ... enfin je veux dire sa serviette...

La petite sœur riant : Ahahaha ! Papa il a dit « bavoir » !

Le père : ma langue a fourché ! Parfois j'ai l'impression que ce sont des enfants !

Le grand père : Un peu de respect, jeune homme, je pourrais être ton père !

Le père : Tu ES mon père !

Tatie : Alors c'est lui, le nouveau ?

Eric : AAAH ! Oh bon sang, vous m'avez fait peur !

Tata : Il n'y a pas de raison... Si vous commencez déjà à avoir peur de votre belle famille, vous n'avez pas fini, jeune homme !

Tatie : Nous sommes les tantes de Jeanne. Et nous nous considérons un peu comme ses seconde et troisième mère...

Tata : Protéger les jeunes filles de notre famille, c'est la mission que nous nous sommes donnée, et nous faisons ce qu'il faut pour accomplir notre mission !

Tatie : Alors, soyons bien d'accord tous les trois, si vous osez faire du mal à Jeanne, les choses vont très vite tourner au film d'horreur pour vous, c'est bien entendu ?

Tata : Si vous la trompez, si vous la blessez, si elle vient nous voir pour nous dire que vous n'avez pas baissé la cuvette des toilettes... nous nous mettrons en colère, et quand nous nous mettons en colère, ce n'est pas beau à voir...

Tatie : oh, non, ce n'est pas beau à voir du tout...

Eric riant : D'accord ! D'accord ! Ecoutez, je comprends, je suis nouveau, je suis étranger, il faut m'impressionner, okay... mais je trouve quand même que vous en faites un peu trop...

Tata : On en fait trop ? Voilà ce qui t'attend si Jeanne a le moindre motif de se plaindre de toi à l'oreille d'Eric, les deux tantes chuchotent des tortures, des punitions horribles.

Eric au fur et à mesure que les tantes en rajoutent : Non... Non... oh non... *il finit par se lever en criant* NON ! Mais ça va pas en fait, vous êtes timbrées !

Le père : Un peu de tenue, jeune homme !

Eric : mais elles sont folles, vous savez ce qu'elles m'ont dit ?

Le père : ça m'est égal, je ne vous autorise pas à crier dans ma maison !

Jeanne est de retour, changée.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

